
la vie littéraire

Jane Bowles dans le Nouveau Commerce

Le silence a accompagné Jane Bowles depuis sa mort, en 1973. Le plus important de ses livres, *Two Serious Ladies*, avait été publié en 1941. Écrit par Jane Bowles à l'âge de vingt-quatre ans, l'ouvrage fut salué comme un chef-d'œuvre et traduit dans toutes les langues européennes. Il parut en 1969 chez Gallimard, qui éditait également l'écrivain américain Paul Bowles, que Jane avait épousé en 1939. Sous le titre « élogieux » de *Stèle de Jane Bowles*, le Nouveau Commerce publie un petit livre qui est en même temps, par ses textes, un hommage et un portrait. Il découvre, en effet, aux lecteurs français cette écrivain-femme qui, dès qu'elle s'introduit dans l'écriture, y prend place, même si elle s'y trouve exilée. Les mots s'échappent — elle fait et défait leur assemblage dans un climat de prime abord naturel, en réalité singulier — et nous prenons au dépourvu par une vivacité dérangeante. Ces deux courts récits et une longue lettre de Jane Bowles à son mari (contrepoint de la lettre de l'héroïne du *Journal d'Emmy Moore*) sont accompagnés d'une présentation de Tennessee Williams, qui considérait Jane Bowles comme l'un des prosateurs les plus importants de la littérature contemporaine américaine, et suivis d'une postface de la traductrice Michèle Causse. (*Stèle de Jane Bowles*, le Nouveau Commerce, 48 p., 29 F.)